Mythologie, Lyon, 1612 - X [140] : Des Belides ou Danaïdes

Auteur(s): Conti, Natale; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

Mythologia, Francfort, 1581 - X [140] : De Belidibus

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Venise, 1567 - X [134] : De Belidibus

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Mythologie, Paris, 1627 - X [140] : Des Belides ou Danaïdes est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 17 : Des Belides, ou Danaïdes□ a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images: Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [140] : Des Belides ou Danaïdes, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 27/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6811

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612
ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [1120]-[1121]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- Bélides
- Danaïdes

Équivalences entre les entitésBélides : Danaïdes Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024 fommé cet hideux serpent en la sontaine de Dirce, & semé les deux d'icelui, c'est à dire un brigand auec ses complices: parce qu'il est bier requis qu'un chef de guerre soit doué de singuliere prudence au fait & maniement des armes, & de ce qui depend de sa conduite : laquelle toutes ois est vaine & de nul essect sans l'assistance de Dieu. Quantit Harmonie, ils la sont fille de Jupiter & d'Electre, pource qu'ils estimoient que les mouvemens des speres & corps celestes rendisteut une harmonie & concert sort plaisant à ouir.

De Midas.

En pour d'autat mieux nous exhorter à humanité, ils sne nou out pas proposé vn seul exemple, puis qu'ils ont tant celebré la contoite de Midas en la receptió & bon traittemer qu'il sit à Silene: pour laquelle il auoit esté fort bien salairié, s'il eust esté autant sage & discret à demander & choisir le present & faueur qu'il desiroit receuoit, comme il auoit esté liberal enuers son hoste. Mais il ne saut point conditionner les demades que nous faisons à Dieu, parce que le plus souuent nous requerons ce qui nous seroit plus dommageable qu'expedient. Cette sable aussi nous aduerrit de ne rien iuger temerairement, pource que Dieu ne laisse pas longuement impuni vn iugemet temeraire, ou sol, ou frauduleux.

De Narciffe.

Mais afin que nous de unifitos sobres, temperez, prudens & gents de bien, les anciens nous ont faich sçauoir que iamais vir methant homme ne demeure impuni, car iaçoit, que Dieu differe quelques sa vengeance, si est ce qu'il l'exerce d'autant plus asprement c'est ce que la fable de Narcisse explique. Car si quelqu'vn se glonse trop ou de sa beauté, ou de ses moiens, ou de la noblesse de sa race, ou de sa puissance. Se ne reconoist que telles graces ne sui viennet que de la liberalité de Dicu: par son imprudence il fait qu'elles sui tournent dommage; tout ainsi que les meilleures viades tournent en manuale noutriture à l'estomach d'un malade qui pour sa foiblesse n'a moien de les digeret.

Des Belides on Danaides.

Vant à l'exemple des Belides,il sert pour l'educatio des enfantcar les pares ne doutent rien commander à leurs enfans quichtremeune à l'humanité, au droict de nature & au service de Dieu, de peur que sainans leur exemple & conseil ils ne s'accoustumer à méchanceté : in les enfans executer les cruels , inhumains & totsonnares commandemens de leurs parens. Que s'ils portent plus d'hôneur & de reuerence à leurs parens qu'à Dieu, ils sentiront finalement que Dieu venge seueremet les sorfaits des iniques & mal-vinans car quoi qu'il tarde nul meschant ne demeure impuni.

De Sphins.

C'à prendre en gré sa condition, & la supporter patienment, veus que rout l'estat de la vie humaine est fort inconstat, attendu que c'est la condition de l'homme d'estre subjet à mille pauuretez, & qu'il est force que bon gré mal-gré chascun soussire & tolere la vacation à laquelle il est appelle. & pour dire en vn mot, il faut necessairement que tous hommes viuent sagement selon leur condition; ou bien, s'ils ne le sçauent faire, & ne la peuvent vaincre par patience, qu'ils soient en fin par elle mesme gourmandez & vaincus, & tumbent en toutes les miseres du monde.

De Nemefis.

A veste quad ils ont voulu motrer que chose aucune n'est point tant agreable à Dieu, ni tant duisible à la vie humaine, que de se comporter sobrement & auec moderation d'esprit en quelque estat qu'on se rencontre, heureux ou non, ils ont inuenté plusieurs fables pour exhorter leur posteriré à supporter courageusement toutes tra-uerses & rencontres calamiteuses. Mais parce qu'il s'en trouve qui prennent bien en gré leurs aduersitez, qui ne peuvent neantmoins vier modestement de leur prosperité, ils ont forgé vne Nemesis sille de lustice, tres-venerable Deesse, pour chastier ceux qui deuenus trop orgueilleux & insoléts de l'heureux succez de leurs affaires, ne pourroient à cause de leur sierté compatir quec personneilaquelle est tousiours prompte & appareillée pour mettre en execution les commandemens des Dieux alencontre des hautains & superbes.

De Mome.

Inalement ils ont enseigné qu'il ne se fault point affliger si quelque ennieux & mal-vueillant vient à blasmer ce que nous aurons faict auce humanité, prudence, pieté & selon le droicheome ainsi soit que Dieu mesme ne peult si bié agreer aux homes, que beaucoup de profanes ne trouuét à redire en ses croutes, puisque ce mome fait mestier & profession de les controller. Nous ne deuons point nous soucier en quelle reputation les fols, les enuieux & mordans nous tiennent, pour ueu que nous aions ce tesmoignage en nos cosciences, d'auoir bieu vescu, & mieux saict que peut estre ne seauroient saire ceux qui trouuent tant à mordre és actions & labeurs d'autrui.

BBBB